

Autour de l'exposition

Des conférences

- 1. Mercredi 20 octobre – 18h30**
Le design urbain - Les évolutions - Les tendances.
Par **Marc Dutoit**, designer - Wilmotte industries.
- 2. Lundi 8 novembre – 18h30**
La lumière - Les éclairages publics - La muséologie - Les espaces spécifiques (salles de concert,...) - L'éclairage chez les particuliers - Les normes actuelles.
Par **Gérard Foucault**, designer - Cosil.
- 3. Mercredi 17 novembre – 18h30**
Les accessoires de mode - Les carnets de tendances - Les marques - Le marketing et la mode. Par **Carol Lipton**, designer et styliste.
- 4. Mercredi 1er décembre – 18h30**
De l'artisanat au design - Sa propre expérience pour la création de papier - Quand l'art devient objet.
Par **Jean-Michel Letellier**, Translucides.
- 5. Mercredi 15 décembre – 18h30**
Le design aujourd'hui - Son évolution - Ses caractéristiques (mode, ergonomie, prix) - La tendance française vers le "haut de gamme" - Le marché - Les marques... Par **Eric Berthès**, designer.
Tarifs : 5 € / 2,50 €.

Des ateliers vacances (6-11 ans)

Découvre le design, imagine et crée un objet du quotidien.

- Les 26-27 et 28 octobre, de 15h à 17h.
Sur inscription - Tarifs : 4 € /enfant - Carte ateliers : 10 € /5 ateliers.

Des ateliers scolaires

Penser et créer un objet du quotidien : le siège.
Réservations : 02 41 81 16 07 - ateliers_collegiale@cg49.fr

Des visites commentées durant l'expo

Chaque week-end à 15h et en semaine, sur réservation.
Tarifs : droit d'accès au site.

Des "apéros design"

Moments de rencontres privilégiées entre le public et les designers et/ou entreprises qui exposent, avec présentation du DVD (extraits).

- **Vendredi 5 novembre – 19h**
en présence de **Agnès Yamakado** - YAMAKADO.
 - **Mercredi 24 novembre – 19h**
en présence de **Claire Batardière** - Deux filles en fil.
 - **Mercredi 8 décembre – 19h**
en présence de **Pascal Blandin** - L'Orfèvrerie d'Anjou.
- Tarifs : droit d'accès au site. Réservation conseillée.

Nocturne exceptionnelle

• **Vendredi 7 janvier – de 18h à 21h**
Dernier coup d'œil avant le démontage de l'exposition.
Visite libre ou commentée par un médiateur. Accès gratuit.

SIMPLICIME DESIGN

Un atelier provocateur d'idées

Du conseil à la création, SIMPLICIME aborde le design comme une véritable stratégie dans l'industrie et l'artisanat, pour valoriser la production de fantaisie, révéler la surprise et réinventer le fonctionnalisme.

Designer éclectique et atypique, diplômée de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle, Florence Martin porte un regard décalé sur les objets et prône un design écolodique plutôt que théorique. Remède à la morosité où aucun domaine n'est privilégié, son univers se veut onirique et gai. Designer pendant un an et demi au Cambodge pour les Artisans d'Angkor, elle s'approprie les matières et apprivoise leurs propriétés pour donner du sens à la fonctionnalité. Récompensée par le prix d'excellence décerné par l'UNESCO/APHADA, elle se nourrit des échanges et des différences culturelles.

L'Anjou, pour réaliser ses rêves

Ardoise, tuffeau, argile, osier, étain, ces matières traditionnelles de l'Anjou doivent prendre leur envol au travers du design dans un objectif de valorisation du patrimoine. En favorisant les rencontres et les échanges, SIMPLICIME DESIGN contribue au développement du territoire et de son avenir économique en apportant expertise et créativité aux entreprises et collectivités.



École Supérieure des Beaux-Arts d'Angers

L'enseignement de l'école supérieure des beaux-arts d'Angers articule expérimentation, théorie, pratique et culture. L'école accueille 280 étudiants. L'option Design d'Espace développe un enseignement spécifique dont l'objectif est de former des concepteurs capables d'intervenir dans le champ du design et plus particulièrement, dans celui de l'architecture intérieure, domaine au croisement de l'architecture, des arts plastiques, du design et de la communication.



HÉLIOTROPE

Du minéral au végétal

HÉLIOTROPE, entreprise innovante située dans le bassin angevin, développe des techniques visant à élaborer des murs végétalisés livrés en kit avec un objectif précis : offrir des systèmes simples et fiables pour faciliter la mise en œuvre et la maintenance.

La rencontre en 2006 entre Laurent Heine et Philippe Huet a rapidement été fructueuse : le premier maîtrisait le principe du mur végétalisé depuis plus de quinze ans, le second possédait les solutions pour la structure porteuse. À la clé, une intégration à l'incubateur de la Technopole d'Angers et un projet d'entreprise élu meilleur projet de la promotion suite à l'appel à idée innovante lancé chaque année par la Technopole. L'entreprise sera créée en novembre 2007 et recevra rapidement de nombreuses récompenses pour son action tournée vers la création et l'innovation.

La démarche de l'entreprise s'inscrit dans une vision qui apparaît chaque jour de plus en plus évidente : l'environnement est l'une des préoccupations majeures des sociétés industrialisées. L'urbanisme sera demain intimement lié au végétal et à ses bienfaits. La reconquête de l'espace urbain par le végétal fait partie de cette motivation.

Les murs végétalisés apportent une réponse applicable dès à présent : du végétal toute l'année, un effet déco-design et pas d'encombrement. Soigneusement implantées dans un substrat issu de ressources aisément renouvelables, les plantes tiennent facilement à la verticale.

Encore réservé hier aux seuls projets d'architecture, le mur végétal peut aussi s'adapter partout grâce à deux nouvelles créations d'HÉLIOTROPE : Équilibre et Élios .

Équilibre est un mur végétal d'intérieur ne nécessitant pas d'aménagement préalable grâce à un système autoporteur. Ce mur fonctionne en circuit fermé par l'action d'une petite pompe permettant d'irriguer les plantes dans leur substrat.

Élios est un claustra végétal d'extérieur qui s'affranchit de l'existence d'un mur porteur pour venir se fixer. Vert toute l'année, il garnit un jardin ou une terrasse d'un claustra agréable aux propriétés d'isolation phonique et visuelle.

LCDA Light Concrete Design Art

Un design responsable

Créé en 2003 par Jean-Michel Ducancelle, et issu d'une technologie extrêmement novatrice, le béton léger® fait partie des bétons fibrés à ultra hautes performances (BFUHP) présentant des caractéristiques exceptionnelles tant mécanique que de durabilité, de résistance à l'abrasion, de résistance aux agressions chimiques ou aux intempéries. Son poids exceptionnel permet des prouesses esthétiques et techniques uniques au monde et attire désormais l'univers du design de luxe. Béton Léger® remplace avantageusement le bois et le plastique. Il participe donc à la préservation des forêts et se passe du pétrole. Il récupère l'énergie solaire pour chauffer la maison, résiste au temps, ne craint ni l'eau, ni le gel, ni la chaleur, est recyclable en gravats pour les routes et peut se mouler et se reproduire à l'infini.

Une matière aux vertus inépuisables

Les matériaux composites intéressent de plus en plus les designers grâce à leurs propriétés techniques. Sa structure brevetée est issue de la construction des maxi catamarans. La fabrication artisanale des pièces est adaptée autant aux pièces uniques qu'aux petites et moyennes séries. Le béton léger® est constitué principalement de sable blanc très fin, de ciments spéciaux, de fibres synthétiques et de pigments. Ce procédé permet d'obtenir des pièces de très faible masse, leurs parois pouvant atteindre 4mm d'épaisseur. Elles gardent néanmoins une bonne résistance aux chocs grâce aux renforts de fibres synthétiques.



Des applications nombreuses

Bahuts, meubles TV ou Hifi, fauteuils et banquettes, baignoires, radiateurs à accumulation solaire, cheminées, plans cuisines, cloisons, tables de toutes sortes... se plient à l'inventivité de leur concepteur : " Il s'agit de produits sur-mesure, tout comme nos plans de travail de cuisines en béton. Mais nous avons également créé une collection de meubles en petites séries ".

TRANSLUCIDES

Une certaine approche du design

Jean-Michel Letellier et Miki Nakamura travaillent le papier. Après un périple de trois ans pour s'initier et pratiquer les techniques de fabrication du papier en Asie (Japon, Inde, Népal), Jean-Michel Letellier installe son atelier à Trélazé en 2001, sur l'ancienne manufacture d'allumettes de la SEITA. C'est au Japon qu'il se spécialise dans la fabrication de papiers translucides en grand format, dans l'idée de revisiter les "shoji", ces cloisons coulissantes japonaises en papier.

Jean-Michel Letellier a souhaité pérenniser le papier pour l'intégrer dans l'habitat occidental. Son idée a été de protéger le papier en l'insérant dans le verre ou dans la résine acrylique. Ainsi protégé, le papier réalisé avec des motifs en filigrane ou teinté dans la masse devient une alternative au verre sérigraphié ou gravé. Les technologies sophistiquées de l'assemblage en verre feuilleté ou de l'inclusion dans le méthacrylate, combinées au savoir-faire de Jean-Michel Letellier en font un produit adapté au marché du luxe.

L'application de ces produits se décline en premier lieu dans l'architecture intérieure, mais aussi dans le mobilier et le luminaire. Leur qualité hydrofuge permet également des installations en extérieur.

Un savoir-faire ancestral au service d'un produit innovant et créatif

La création de papier telle que l'exerce TRANSLUCIDES est un mélange d'une pratique proche de la naissance de cette tradition (500 ans avant J.C. en Chine) et d'une recherche contemporaine. La technique actuelle de préparation de la pâte a très peu changée. Seul le broyage de la fibre en machine a remplacé le pilonnage fastidieux au marteau de bois. A contrario, la feuille de papier où la pâte se suffit à elle-même pour créer une expression plastique est un concept novateur.



Anjou & design

Itinéraire
d'un objet
pensé

Exposition
du 16 octobre 2010
au 09 janvier 2011

Voici le parcours original d'entreprises locales, créatives, motivées et innovantes. Elles ont fait le choix de créer et produire en Maine-et-Loire en faisant appel aux ressources locales, matières premières et savoir-faire.

Une trajectoire

Nous vous proposons, au cours de cette visite, la face cachée des objets : les étapes de leur création, de leur fabrication ; ce que le consommateur ne peut pas voir : des premiers croquis à la mise au point finale... l'itinéraire d'un objet pensé.

Ettore Sottsass, designer italien, faisait acte de design en expliquant au souffleur de verre, au pied de son four à Murano, l'effet de matière qu'il souhaitait dans la patte, sa couleur, en dirigeant la forme unique, exécutée instantanément par le geste du compagnon.

Les définitions du design sont multiples mais une chose est sûre : il y a design à chaque fois qu'un concepteur et un faiseur unissent leur réflexion sur l'objet et la destination finale de son usage et de son utilisateur.

Le design est une rencontre. Cette exposition en est le témoignage. L'imagination du designer, sa réflexion sur la forme, l'expérience du fabricant de la matière font naître l'objet qui deviendra utile par le service qu'il apportera et l'émotion qu'il procurera.

Une occasion de découvrir la magie de la création dans sa réalité et sa diversité.



L'ORFÈVRERIE D'ANJOU

Un métal qui permet toutes les audaces

On dit que sa brillance, utilisée sur les boucliers des héros de l'Antiquité grecque, servait à aveugler l'ennemi. C'est elle qui éblouira, des siècles plus tard, la grande aristocratie française, quand Louis XIV décide par décrets que l'étain doit rejoindre l'argent sur la table des riches demeures. Noble, écologique, inoxydable, l'étain devient alors un métal d'orfèvrerie à part entière. Un prestige qu'il n'a plus quitté depuis.

L'étain permet une infinité de méthode de transformation grâce à sa malléabilité, sa basse température de fusion et sa fluidité. Injection, estampage, gravure, tournage, repoussage, polissage, centrifugation, traitement de surface, assemblage, brasure, soudure, amalgame, laminage, embossage... Créativité et design sont le fil conducteur de L'Orfèvrerie d'Anjou.

Éric Berthès : un designer "brillant"

Diplômé de l'École Boulle et de l'ESDI (Strate College), Éric Berthès crée son studio, Planet Design, en 2002. Dans un premier temps, il dédie son activité au développement de produits d'électronique domestique pour des marques telles que Packard Bell et Babyliiss. Pour renouer avec les traditions du dessin et les savoir-faire du geste enseignés à Boulle, il se tourne vers le monde du luxe. Il assure aujourd'hui une direction artistique globale pour L'Orfèvrerie d'Anjou et collabore avec des marques de spiritueux et de champagne pour lesquelles il crée des objets d'exception, telle que la **Bullet 007** pour Bollinger, présentée à la collégiale.

Il dessine des objets présentant le même aspect brillant que l'argent, aux formes épurées et contemporaines. Une collection innovante d'art de vivre comptant des vasques, des seaux, des chandeliers, des couteaux et même un sabre à champagne, déclinés avec des finitions jusque-là absentes du champ d'application de l'étain : des couleurs vives, irisées, des touchés mat et des gravures laser.



MONTGOLFIER

En terre d'Anjou

Historiquement, MONTGOLFIER s'est installé à Durtal pour profiter du bois et de l'argile nécessaire à la fabrication céramique. De nos jours, cette implantation se justifie d'une autre manière : une situation géographique centrale, proche de Paris, un ensemble de partenaires et fournisseurs locaux dynamiques. Fabricant d'objets céramiques art de la table et décoratifs, tout d'abord en faïence et maintenant en grès, l'entreprise se concentre depuis plus de dix ans sur des créations contemporaines à usage du grand public et des professionnels de la restauration. L'ensemble des étapes de la création et de la fabrication des produits MONTGOLFIER est réalisé dans l'atelier de Durtal.

Une chaîne complète de compétences

Les différents savoir-faire céramiques réunis permettent une intégration totale de la conception/fabrication des collections :

- Le modelage
- Le coulage
- Le pressage
- Le calibrage semi-automatique
- L'émaillage.

Une démarche design vitale

La démarche de design et d'innovation est fondamentale pour réussir à démarquer ses produits, les pérenniser et développer son entreprise.

Chez MONTGOLFIER, une grande partie de cette démarche se réalise en interne : tout d'abord, recherche de nouvelles pistes via visites de salon, discussion avec des fabricants de milieux différents (tissus, matériaux, décoration...), veille des évolutions de la décoration, changement de style, information auprès des fabricants de matières premières. Ensuite, réunion en interne avec définition de différentes tendances et un point sur les essais de nouveaux émaux. Puis, choix d'un ou plusieurs projets et validation d'un prototype auprès des professionnels de la restauration. Enfin, présentation sur le salon professionnel annuel *Maison & Objet*.



DEUX FILLES EN FIL

Éthique, pratique et jamais identique !

Deux filles en fil n'utilise que des matières premières (cuir et textile) recyclées ou récupérées. Le concept est unique et original : tous les sacs et la majorité des accessoires sont vendus à plat et sont à monter soi-même par un ingénieux système de pressions et de scratches. Les accessoires peuvent ainsi être montés et démontés à volonté, ce qui est très pratique pour les ranger, les transporter, les nettoyer...



Le fil de l'histoire

Née en Maine-et-Loire, la créatrice, Claire Batardière, a grandi à Cholet, région riche en industries de l'habillement et de la chaussure. Elle a vu progressivement les ateliers fermer et le savoir-faire local peu à peu disparaître. Sa volonté de soutenir ces compétences locales vient de là. Tout comme celle d'utiliser la matière existante inemployée, et donc gaspillée. En effet, avec toutes les délocalisations et fermetures, beaucoup de stocks étaient disponibles. Le principe de DEUX FILLES EN FIL était né !

Un design éco-responsable sous le signe du développement durable

Pour Claire Batardière, le design doit être simple, efficace, et limiter son impact sur l'environnement. Trois niveaux d'exigence auxquels DEUX FILLES EN FIL tente de se maintenir :

- les créations à plat permettent de réaliser des objets très épurés et modulables ;

- le recyclage permet de concevoir des accessoires en série limitée et tous différents ;

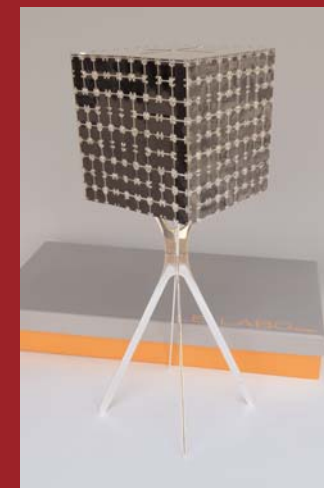
- la production locale permet de soutenir le savoir-faire sur le territoire.



LE LABO design

Une histoire fusionnelle

En fusionnant en 2007 avec LE LABO design, Manulutex-France s'est ouvert de nouveaux secteurs : le design et la décoration. Lorsqu'Hervé Langlais, designer, leur a proposé de développer une gamme de luminaires, la société s'est montrée aussitôt intéressée et ouverte, aucune entreprise n'ayant encore réussi à pénétrer le marché du luxe et du design dans ce secteur d'activité.



Itinéraire tracé d'un designer

Hervé Langlais est architecte et designer. Sa carrière s'est développée entre projets particuliers en France et projets internationaux emblématiques à grande échelle. Collaborateur de Paul Andreu pendant plus de quinze ans, il a travaillé notamment sur le Théâtre National de Pékin, le nouveau Musée Maritime d'Osaka, le Centre d'Art Oriental de Shanghai.



Une alliance entre design d'auteur et design industriel

La gamme de produits LE LABO (solutions architecturales et design, luminaires, mobilier et accessoires) est le fruit d'une longue recherche entre technologie et esthétique, qui trouve aujourd'hui une nouvelle forme d'expression avec les solutions écologiques et de développement durable. Sur ce point, les objets relativisent d'une certaine façon leur qualité industrielle sans renier leurs techniques de production.

LE LABO design créé bien sûr principalement des luminaires à échelle industrielle, mais l'objectif d'Hervé Langlais réside actuellement dans la création d'installations de plus grande envergure qui travaillent et puissent jouer avec la lumière, l'ombre et les formes. Tous les luminaires exploitent les qualités réfléchissantes et de diffusion de l'acier et du tissu, ils cherchent tous à créer des effets mobiles et scintillants qui traversent l'espace.

YAMAKADO

Le mariage de deux cultures

Fondée en 1986, la société YAMAKADO conçoit, fabrique et commercialise du mobilier design pour l'habitat et les collectivités. Hiroyuki, designer japonais et Agnès Yamakado, mathématicienne française, se sont connus en 1976. YAMAKADO est la confrontation des cultures française et japonaise. Depuis le succès de la première chaise CINDERELLA en 1986, vendue dans le monde entier à plus de 60 000 exemplaires, YAMAKADO est devenu le spécialiste des chaises pliantes de haute facture.

Une structure artisanale, une démarche industrielle

En 2002, YAMAKADO a choisi de construire sa manufacture à Trélazé, une solution courageuse et à contre-courant en période intense de délocalisation.

Un design libre et original

YAMAKADO a toujours défendu son design, courageux et libre, hors des sentiers battus, marqué par des lignes épurées, des notions de fonctionnalité, d'adaptabilité et d'innovation. Les modèles sont dessinés, étudiés et développés par le couple au sein de l'entreprise. Ils sont produits et assemblés dans la manufacture de Trélazé. YAMAKADO fait également appel à de nombreuses compétences et sous-traitances artisanales et industrielles locales. Pour YAMAKADO, la maîtrise de toutes les étapes entre la création et la diffusion d'un produit est une garantie d'excellence. Les meubles YAMAKADO sont vendus en Europe, au Canada, aux États-Unis, au Japon, en Australie et Nouvelle Zélande.

Une démarche engagée

Depuis vingt-cinq ans, YAMAKADO a toujours sélectionné des matériaux de qualité respectant l'environnement. Par exemple, il n'y a pas de chaises en plastique et les essences de bois sont des bois de pays : hêtre, chêne, noyer. Les matériaux sont recyclables (acier, bois, verre) ainsi que les vernis et les huiles traitant le bois et l'ardoise.

